

7 Jun 1841

Mon Cher Horace,

J'ai bien reçu le colis postal. J'  
vois cela de côté. J. t. l'aurais  
quand tu me le demanderas.

Ma femme et moi, nous avons  
justement appris ton état d'esprit.  
C'est très bien. Faire son devoir  
simplement, sans emphase, c'est  
ce qu'il y a de plus beau.

En cherches à tirer le meilleur  
parti, pour le départ de notre  
cher pays, de ta bonne volonté,  
en t'engageant dans une section  
de ~~entraîneurs~~. C'est très bien.  
Je t'attends que nous avons lu  
avec grand intérêt ta lettre de

bon sens moral et intellectuel.  
Tu es un homme et un bon  
Français, et j'aurais bien  
accablé.

Voici, de mon côté, ce que je  
prépare. Le lendemain de la guerre  
sera aussi terrible que la guerre  
elle-même, et plus dangereuse encore  
pour notre pauvre France  
désarmée. J'ai pris l'initiative  
d'un mouvement de régénération  
à y donnerai ma tranquillité,  
mon temps, à peu près tout ce  
que nous possédons. Il faut  
servir, chacun à sa place. Tu  
liras cette circulaire. Ce n'était  
qu'un ballon d'essai. Depuis,  
les concours ne font venir de  
toutes parts, le projet est

précise. Mais nous organisons  
pour rien une fois l'ordre, afin  
que tout de sacrifices, tant de  
sang, tant de larmes, tant de  
souffrances ne  
soient pas consenties en vain. Notre  
tâche sera moins glorieuse que la  
votre, elle ne sera pas moins utile.

Un moment si tu prends  
conscience de tout ce que tu dois  
à ta patrie, j'en tuerai si tu  
dis que j'en étais pas un  
embusqué.

Bon courage, mon cher Horace,  
et affectueusement

J. De Rome